M. E. de la Croix
(P. Eugène Prévost)

Signets Religieux

QUATRIÈME SÉRIE

Il n'y a que Vous, Jésus

Ô mon *Jésus,*
je Vous vois, je Vous retrouve
partout;
et comme j'en suis heureux!
Je Vous vois dominant
les mondes,
rayonnant la lumière et la vie,
remplissant l'immensité
et régnant au plus haut des cieux.
Je Vous contemple
plus éclatant que le soleil,
ô Vous qui brillez
au sein de la divinité.
Plus beau que toutes les beautés
de la nature enchanteresse,
ô Vous qui êtes la splendeur du Père.
Plus puissant que tous les grands
de la terre,
ô Vous qui semez d'étoiles
le firmament,

qui soufflez les vents et les tempêtes
et qui enchaînez tous les éléments
au gré de vos désirs.
Plus majestueux
que tous les souverains du monde,
ô Vous qui exercez votre empire
sur tout l'univers,
et qui êtes grand et sublime
jusque dans le brin d'herbe
que l'on foule aux pieds,
jusque dans la goutte de rosée
qui perle à la corolle des fleurs.
Oh! oui, mon incomparable *Jésus,*
il n'y a que Vous
pour remplir ainsi les mondes,
et pour verser à flots dans l'univers
comme le trop plein
de vos intarissables richesses
et de vos inépuisables beautés.

Mais combien plus beau
et plus grand encore êtes-vous
dans la domination universelle
que Vous exercez sur les âmes!

Il n'y a que Vous,
ô lumineux *Jésus,*
pour changer en clartés
les ténèbres de l'intelligence
qui doute et qui erre.
Il n'y a que Vous,

ô attrayant *Jésus,*
pour tenir dans la main
tous les coeurs des hommes
et satisfaire pleinement
leur immense besoin d'aimer
et d'être aimés.

Il n'y a que Vous,
ô tout-puissant *Jésus,*
pour diriger les volontés humaines
sans les violenter;
pour montrer à tous la voie du devoir
et les y faire marcher;
pour imposer les sacrifices
que réclame la vertu
et fournir abondamment la grâce
de les porter.

Il n'y a que Vous,
ô ravissant *Jésus,*
pour attirer si impérieusement
les âmes,
pour les arracher au monde
et à elles-mêmes,
pour les livrer aveuglément
à la douce action
de votre divine et infinie charité.

Il n'y a que Vous,
ô *Jésus,* passion de ma vie,
pour qui je veux vivre et mourir.
Vous et rien de plus.

Vous et votre grâce.
Vous et votre amour.
Vous et votre bon plaisir.
Vous et le bonheur de Vous appartenir.
Vous et la joie
de Vous servir et de Vous obéir.
Vous et les délices
de votre divine compagnie
au Sacrement de votre amour.
Vous et les ineffables suavités
de votre banquet eucharistique.
Vous et les joies inénarrables
de l'éternelle félicité.

Vous seul, ô *Jésus,*
pour me tenir lieu de tout.
Vous seul dans l'exil,
où Vous êtes mon ciel,
en attendant de Vous posséder sans fin
dans la Patrie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Vivons à deux, Jésus

Ô mon doux *Jésus,*
Vous qui êtes descendu du ciel
et demeurez dans l'Eucharistie,
pour Vous faire le compagnon
des âmes qui cheminent
vers la Patrie,
voyez mon isolement
et restez près de moi.
Le monde me semble un désert,
la solitude me pèse,
mon coeur endolori appelle au secours.
Je me sens seul
dans ce vaste univers.
Ô *Jésus,* venez me tenir compagnie
et vivons à deux.
Vous me consolerez,
et j'essaierai de Vous rendre heureux.
Vous me parlerez,
et je ne cesserai de Vous redire
ma reconnaissance et mon amour.

No 56

Vous me soutiendrez,
et je me ferai votre apôtre
et votre infatigable défenseur.
Vous me dirigerez,
et je Vous suivrai filialement
partout où Vous me conduirez.

Ô mon *Jésus,*
ma confiance est en Vous;
ne me rejetez pas.
Sans Vous je ne pourrais pas vivre.
Oh! venez et vivons à deux.

Seul et inexpérimenté
dans ce monde pervers
où tout est mensonge et vanité,
j'ai besoin d'être éclairé
et soutenu.

Vous êtes la lumière, ô *Jésus;*
ne refusez pas de m'éclairer.
Vous êtes la vérité;
daignez me l'enseigner.
Vous possédez la puissance;
voyez ma faiblesse et secourez-moi.

Vous séchez les larmes
aux yeux des malheureux;
oh! Vous savez bien que mes pleurs
ne viennent pas d'un manque
d'amour et de résignation,
mais j'ai besoin de la main
d'un charitable médecin

qui cicatrise les plaies de mon coeur.
Jésus! Jésus! voyez ma détresse,
oh! venez m'accompagner
dans la voie des tribulations
et des douleurs,
et vivons à deux pour m'aider
à ne point dévier ni défaillir.

Sur cette pauvre terre,
où le mal chemine à côté du bien,
où les précipices bordent
les routes semées de fleurs,
où les passions folâtrent
sous nos pas
pour nous attirer à leurs faux plaisirs,
il nous faut un phare lumineux
qui brille dans la nuit,
une sentinelle qui nous avertisse
du danger,
un ami qui nous ouvre ses bras,
un coeur aimant qui nous reçoive
dans son sein.

Vous êtes tout cela, ô *Jésus*.
C'est Vous que je réclame,
c'est sur Vous que je m'appuie,
c'est dans votre Coeur
que je veux demeurer.

Oh! laissez-moi y pénétrer
et y vivre à deux,
baigné dans la confiance et l'amour.

Ô mon *Jésus,* Vous avez blessé
mon coeur.
Je ne suis plus maître
de ne pas Vous aimer;
et cette impuissance fait ma force.
Je ne puis vivre sans Vous,
et je mourrais de douleur,
si je savais ne pouvoir Vous posséder.
Je ne veux plus regarder
dans aucune direction
sans Vous voir;
faire un seul pas
sans Vous rencontrer;
éprouver aucune joie et aucune peine,
sans les partager avec Vous.
Ô mon tendre *Jésus,*
je Vous en supplie, vivons à deux.
Ne nous séparons plus,
ni dans l'exil ni dans la Patrie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Souffrons à deux, Jésus

Ô mon *Jésus,*
ce n'est pas Vous qui avez fait
la souffrance,
mais ce sont nos péchés.
Vous ne voulez pas toutefois
nous laisser souffrir seuls,
et Vous êtes venu Vous charger
de toutes les douleurs humaines,
pour nous aider à les porter.
J'ai un droit spécial
à votre compassion
et à votre miséricorde,
parce que je souffre
et que j'ai beaucoup péché.
Vous m'avez invité
à aller à Vous;
laissez-moi Vous supplier
de venir à moi.
Abaissez-Vous jusqu'à mes douleurs,
et ensemble souffrons à deux.

No 57

Quand la maladie vient me visiter,
et que la souffrance physique
m'abat et me désole,
souvenez-Vous, ô *Jésus,* de celles
que Vous avez endurées,
et approchez-Vous de moi.
Pour me soutenir
et m'empêcher de me plaindre,
venez et partagez mes souffrances.
À deux, je prendrai courage
et je souffrirai moins.

Mais, Vous le savez, ô *Jésus,*
Vous qui variez les souffrances,
afin de multiplier les mérites,
celles qui torturent l'esprit
sont plus pénibles que celles
qui crucifient le corps.
Dans mes peines d'esprit,
dans mes doutes, mes ténèbres,
mes souvenirs amers,
mes inquiétudes,
mes agitations et mes angoisses,
oh! tournez vers moi vos regards,
accourez à mon secours,
prenez votre part de mon fardeau
et à deux souffrons en silence.

Plus pénibles encore et plus sensibles
sont les peines du coeur.

Ah! combien de fois ai-je goûté
au calice amer des fausses amitiés
et des affections trompeuses!
Combien de fois mon pauvre coeur
a-t-il cueilli des épines
là où il espérait trouver des fleurs!
Oubliant que tout passe ici-bas,
je me suis souvent illusionné
sur la durée du bonheur;
et lorsqu'il s'est évanoui
j'en ai doublement souffert.
L'absence de ceux que j'ai tant aimés
et qui ne sont plus
a creusé dans mon coeur des abîmes
où habite pour toujours la douleur.
Si j'avais plus vite
levé les yeux vers Vous, ô *Jésus,*
j'aurais moins souffert.
Maintenant que je comprend mieux
avec quelle tendresse
Vous venez au secours des coeurs
que visite la souffrance,
je crie vers Vous et je Vous supplie
de venir m'apprendre
à souffrir à deux.

Autrement douloureuses
sont les souffrances de l'âme.
Celles-là, ô *Jésus,*
viennent plus directement de Vous.

Elles sont vos messagères
destinées à purifier et à sanctifier.
Ô miséricordieux *Jésus,*
broyez-moi, mais soyez là.
Crucifiez-moi, mais soutenez la croix
sur laquelle Vous me clouez.
Ne me laissez pas agoniser
sans Vous.
Souffrons et agonisons à deux.
Près de Vous je comprendrai
l'éloquent langage de la souffrance.
Avec Vous je supporterai vaillamment
toutes les douleurs.
Pour Vous je gravirai joyeusement
tous les calvaires.
Souffrir avec Vous, ô mon *Jésus,*
ce n'est plus souffrir,
c'est aimer et être heureux.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Aimons à deux, Jésus

Aimer, c'est un besoin du coeur.
Aimer les créatures,
c'est aimer pour souffrir.
Aimer *Jésus,*
c'est aimer pour jouir.
Avant de savoir guider mon coeur,
j'ai commis bien des imprudences
et j'ai connu bien des déceptions.
J'ignorais que pour aimer sûrement,
il faut aimer saintement;
et qu'aimer saintement,
c'est aimer en *Jésus* et pour *Jésus.*
Aussi, depuis que j'ai expérimenté
les douceurs de l'amour à deux,
je ne permets plus à mon coeur
d'aimer sans consulter *Jésus,*
pas plus que d'être aimé
sans rapporter cet amour à *Jésus.*
Je sais néanmoins
que mon coeur peut me surprendre,

et, raisonnant à sa manière,
chercher à écarter de ses affections
Celui que je veux à tout prix
y faire entrer.
Je m'en méfie et je ne cesse
d'appeler *Jésus*
pour m'habituer à ne plus rien aimer
qu'avec Lui et en Lui.

Ô *Jésus,* aimons à deux.
Aimons à l'unisson;
aimons dans les mêmes vues
et les mêmes sentiments;
aimons par le même mobile
et pour les mêmes fins.
Si je suis terrestre,
surnaturalisez-moi.
Si je suis personnel et sensuel,
corrigez-moi.
Si je regarde trop du côté de la terre,
élevez-moi.
Si je suis tenté de me reposer
sur les affections humaines,
montrez-m'en la vanité.
Si j'ai le malheur de ne pas goûter
les affections divines,
faites-m'en savourer
toutes les suavités.
Si jamais, ô mon aimable *Jésus,*
votre amour ne devait pas me suffire,

broyez mon coeur
et arrachez-moi la vie,
plutôt que de ne pas me contenter
de votre divin amour.

En Vous aimant, ô *Jésus,*
je veux aimer tout ce que Vous aimez.
Je veux aimer votre Père
qui est aux cieux,
votre Mère qui règne à vos côtés
dans la gloire,
vos élus du ciel et vos saints
de la terre;
toutes les âmes que Vous avez
rachetées,
toutes celles qui Vous aiment,
pour Vous aimer avec elles;
toutes celles qui Vous méconnaissent,
pour Vous aimer à leur place;
toutes celles qui Vous sont consacrées,
pour participer à leur ferveur
et à leur amour.

À votre école,
ô doux et charitable *Jésus,*
et pour mieux aimer à deux,
j'aimerai toutes vos volontés
et j'en ferai la règle de ma vie;
j'aimerai tous vos enseignements
et j'en ferai la loi de ma sainteté;
j'aimerai tous mes devoirs d'état

et j'y trouverai mon bonheur.
J'aimerai également
les joies et les peines,
et je m'habituerai à une sainte
indifférence.
J'aimerai tous vos desseins
de miséricorde et d'amour sur moi
et sur tous ceux qui me sont chers,
et je vivrai pour les accomplir
amoureusement et généreusement.
À deux, ô *Jésus,* vivons et aimons.
Vivons à deux, afin que tout,
dans ma vie,
soit sanctifié par votre amour.
Aimons à deux, afin que j'apprenne
à demeurer dans votre Coeur,
à y vivre de votre vie,
et à m'y consumer d'amour
dans le temps et dans l'éternité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Prions à deux, Jésus

Mon bonheur, ô *Jésus,*
est de répondre à vos divins appels.
Vous voulez que je prie
et que je m'adresse à Vous
dans tous mes besoins.
En effet, à qui irais-je, sinon à Vous,
qui avez les paroles de la vie éternelle?
À Vous, dont la puissance
est sans bornes,
dont le coeur déborde d'amour,
dont les mains sont pleines
de grâces et de bienfaits.
Mais, ô mon *Jésus,*
je ne sais pas prier.
Venez m'enseigner et me diriger.
Et, pour ne pas prier en vain,
inspirez-moi et prions à deux.

Prions à deux, *Jésus,*
pour m'apprendre
ce qu'il faut demander.

No 59

C'est à Vous, tout d'abord,
que je dois penser;
à la sanctification de votre nom,
à l'avènement de votre règne,
à l'accomplissement
de votre sainte et adorable volonté.
Je fais mienne votre grande prière,
ô mon *Jésus;*
et pour réaliser en mon âme
les immenses désirs de votre Coeur,
je veux me préoccuper sans cesse
de Vous servir fidèlement,
de Vous aimer et de Vous glorifier,
de trouver mon bonheur
à Vous plaire
et à ne vivre que pour Vous.

Prions à deux, *Jésus,*
pour m'enseigner à bien demander.
Déposez dans mon coeur
les dispositions du vôtre,
lorsque Vous suppliez votre Père
d'avoir pitié de nous
et de nous exaucer.
Rendez ma prière humble et confiante,
patiente et filiale.
Qu'elle parte d'un coeur pur
et qu'elle soit toujours inspirée
par des vues surnaturelles.
Mettez sur mes lèvres

les paroles qui toucheront votre Coeur.
Soutenez ma foi, ravivez mon amour,
et priez Vous-même en moi,
pour donner plus d'efficacité
à ma prière.

Prions à deux, *Jésus,*
pour soutenir ma constance
dans la prière.
Je suis porté à vouloir
obtenir aussitôt ce que je demande.
Je ne sais pas attendre patiemment
la réalisation de mes désirs.
Le naturel souvent m'inspire plus
que les vues de la foi,
et je prie comme si j'avais un droit
à être exaucé.
Cette manière de prier, ô *Jésus,*
ne peut Vous plaire.
Pour mettre ma prière
à l'unisson de la vôtre,
oh! venez, et toujours prions à deux.

Prions à deux, *Jésus,*
pour me rendre calme et résigné,
si Vous jugez bon
de ne point m'exaucer.
Vous seul savez ce qui me convient
et ce qui est avantageux
à ceux pour qui je prie.

Je veux en tout et toujours
subordonner ma prière
à votre divine sagesse,
à votre adorable volonté
et à vos desseins éternels.
Je sais que Vous m'aimez,
ô Vous qui Vous êtes substitué
à ma misère pour me sauver.
Je ne puis douter
que Vous m'aimerez toujours,
ô Vous qui avez porté votre tendresse
jusqu'à Vous faire Eucharistie
et me nourrir de Vous-même.
Faites donc en moi, par moi
et dans tous ceux que j'aime,
tout ce qu'il Vous plaira.
Ô *Jésus,* aimez par mon coeur,
priez par ma bouche.
À deux, prions et aimons.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Travaillons à deux, Jésus

Ô *Jésus,* mon amour,
je Vous ai contemplé
dans votre vie mortelle,
et je Vous ai vu travailler et peiner
comme un simple artisan
pour gagner votre pain de chaque jour.
Plus tard, dans les labeurs
de l'apostolat,
Vous Vous êtes fatigué et dépensé
sans relâche
pour accomplir votre divine mission.
Pour marcher sur vos traces,
il me faut peiner et travailler
à mon tour.
Et parce que cette loi du travail
me pèse et déplaît à ma nature,
j'accours vers Vous et je Vous supplie
de ne pas me laisser seul,
mais de daigner venir travailler à deux
comme Vous l'avez déjà fait

No 60

pour m'aider à vivre, à souffrir,
à prier et à aimer.

Oh! oui, travaillons à deux,
ô *Jésus,* pour mieux travailler.
Tant que Vous serez là, à mes côtés,
je peinerai avec plus de courage,
je ne serai pas tenté de me plaindre
de mon sort,
je goûterai même une douce joie
à travailler en votre compagnie.
Je Vous offrirai mes travaux
et mes labeurs,
et Vous les accepterez.
J'y verrai l'accomplissement
de votre volonté sainte,
et je les aimerai.
J'y trouverai une expiation à mes fautes
et un sujet de nombreux mérites,
et je m'en servirai pour satisfaire
votre justice
et bénir votre miséricorde.

Travaillons à deux, *Jésus,*
pour travailler plus surnaturellement.
Volontiers, je fais des choses,
même pénibles, si elles me plaisent,
et je suis tenté de fuir les autres,
même faciles,
si elles me déplaisent.
Et cela ne Vous réjouit pas,

ô *Jésus,* qui Vous êtes nourri
de la volonté de votre Père,
jusqu'à boire au calice
des plus amères douleurs.
Souvent aussi, emporté
par la vivacité de ma nature,
j'agis avec plus d'activité naturelle
que d'esprit surnaturel.
Et cela ne Vous plaît pas, ô *Jésus,*
qui n'avez rien fait
que sur l'inspiration de Celui
qui Vous avait envoyé
et en union intime avec lui.

Travaillons à deux, *Jésus,*
pour travailler plus fructueusement.
C'est Vous qui donnez la fécondité
à nos travaux,
à condition qu'ils soient faits
pour Vous et avec Vous,
dans vos vues, selon vos desseins,
dans votre grâce, votre esprit
et votre amour.
Nos occupations les plus communes,
nos emplois les plus humbles
Vous glorifient souverainement,
du moment qu'ils nous sont imposés
par Vous,
et que nous les remplissons
en union avec Vous.

Ô mon *Jésus,*
désormais je ne veux plus voir
que votre adorable volonté
dans tout ce que m'imposera le devoir.
Pourvu que Vous ne me quittiez pas,
et que Vous me dirigiez
dans tous mes travaux,
je serai toujours content de mon sort.
Travaillant à deux,
Vous serez mon Maître
et je me ferai votre disciple attentif.
Vous m'inspirerez et m'enseignerez,
et je resterai les yeux fixés sur Vous.
Je ne ferai point un mouvement
qui ne soit dirigé par Vous
et je me servirai de tout ce que je ferai
afin de travailler avant tout
à Vous aimer
et de Vous aimer en travaillant.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Combattons à deux, Jésus

Depuis que le péché
est entré dans le monde,
la vie est un combat.
Vous l'avez voulu ainsi, ô *Jésus,*
non par plaisir,
mais pour nous punir,
nous faire réparer
et nous permettre de mériter.
En combattant comme en souffrant,
c'est toujours votre miséricorde
qui nous poursuit.
Vous assistez à nos luttes,
ô compatissant *Jésus,*
mais pour nous encourager
et nous secourir.
Vous nous invitez à avoir confiance
et Vous nous promettez la victoire,
Vous qui avez vaincu le monde et l'enfer.
Votre pensée est donc bien
de combattre à nos côtés.

No 61

Ô *Jésus,* ne tardez pas
et combattons à deux.

Combattons à deux, *Jésus,*
car les ennemis sont nombreux
et puissants.
Ennemis du dehors et du dedans,
ennemis rusés et tenaces,
ennemis habiles et expérimentés.
J'en suis entouré,
j'ai grandi avec eux et ils connaissent
mes points faibles.
Ils m'ont autrefois terrassé
et ils s'en souviennent.
Pour leur faire face
et n'en être plus vaincu,
j'ai recours à Vous,
ô le *Jésus* des petits et des faibles.
Prêtez-moi vos armes
et combattons à deux.

Combattons à deux, *Jésus.*
Apprenez-moi à guerroyer
contre Satan et ses suppôts,
contre le monde et ses plaisirs,
contre moi-même et mes mauvais
penchants.
Éveillez mon attention
à l'approche du danger;
ranimez mon courage
au moment de l'attaque;

soutenez mon ardeur
au fort de la lutte;
couronnez mes efforts
à l'heure de la victoire.
Sous votre bannière
je veux marcher vaillant et confiant.
Tant que nous combattrons à deux,
je ne crains pas de faiblir
et encore moins de périr.

Combattons à deux, *Jésus,*
lorsque je suis aux prises
avec la tentation;
lorsque l'attrait du mal
essaie de me sourire;
lorsque mes pas sont chancelants
sur le sol glissant.

Combattons à deux, *Jésus,*
lorsque les passions grondent
dans mon coeur,
lorsque mon esprit est ébloui
par les fausses lueurs du mal;
lorsque ma volonté se sent faiblir
sous les charmes du péché qui m'attire.

Combattons à deux, *Jésus,*
lorsque la croix s'appesantit
sur mes épaules
et que je voudrais en secouer le joug;
lorsque la souffrance,

sous toutes les formes, s'abat sur moi
et me fait plier sous le fardeau;
lorsque tout m'appelle au combat
et que ma lâcheté me fait refuser la lutte.

Combattons à deux, *Jésus,*
lorsque votre amour
m'appelle sur les hauteurs
et que ma misère me ramène
sur la terre;
lorsque désirant m'envoler
jusque dans votre Coeur,
mon âme alourdie
me retient au milieu de mes misères.
Ô *Jésus,* mon espérance,
mon soutien et ma victoire,
soyez vainqueur de mes ennemis
et de moi-même.
Combattez avec moi
et je triompherai par Vous.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Jouissons à deux, Jésus

Il n'y a pas que des peines
sur la terre.
Loin de là. Pour ceux qui aiment
Jésus
et Le servent fidèlement,
il y a dans leur coeur
un réservoir inépuisable
de joies douces et suaves
qui sont de même nature
que les joies du Paradis.
Comme c'est *Jésus* qui en est la source,
on ne peut les goûter
que dans sa compagnie
et en savourer toutes les suavités
que dans son Coeur.
Ô mon *Jésus,*
la joie véritable c'est Vous.
Si je Vous possède,
Vous êtes en moi et je jouis
avec Vous.

No 62

Si je Vous aime,
Vous habitez dans mon coeur
et je me délecte en Vous.
Si je Vous demeure uni
et si je m'efforce de ne faire qu'un
avec Vous,
Vous m'attirez et m'absorbez
en votre sein;
et ma félicité, c'est Vous.

Oh! jouissons à deux, *Jésus,*
en dépit des ombres du temps
et des tristesses de la terre:
ô Vous, qui êtes l'éternelle lumière
et les délices du Paradis.

Jouissons à deux, *Jésus,*
malgré les ténèbres de l'esprit
et les larmes du coeur:
ô Vous, l'indéfectible Vérité
et l'épanouissement des bienheureux.

Jouissons à deux, *Jésus,*
au milieu des vicissitudes humaines
et des plaisirs éphémères de ce monde:
ô Vous qui demeurez éternellement
le même,
et qui êtes, à Vous seul,
la béatitude sans fin.

Jouissons à deux, *Jésus,*
sur la terre d'exil

où l'espérance soutient
et où l'amour donne des ailes:
ô Vous qui serez
mon ineffable récompense
et qui m'embraserez des feux
de votre éternelle charité.

Jouissons à deux, *Jésus,*
d'une joie sans mélange
et d'un amour sans partage.
S'il entre dans mes joies d'ici-bas
et dans mes affections humaines
quelques créatures, que votre bonté
aura mises sur ma route
et m'aura fait un devoir d'aimer,
je ne veux les voir,
les aimer et en jouir
que dans votre grâce et votre amour.
Si Vous m'appelez
à me dévouer à votre service
et à procurer votre gloire,
je disparaîtrai pour ne laisser voir
que Vous;
je m'oublierai pour ne penser
qu'à Vous;
je n'apprécierai aucune autre joie
que celle de me sacrifier
pour Vous.

Ô *Jésus,* jouissons à deux
dans les joies et dans les larmes,

dans la paix et dans la lutte,
dans le repos et dans le travail,
dans les clartés et dans les ténèbres,
dans les élans d'amour
et dans les aridités du coeur,
dans la maladie et dans la santé,
dans la vie et dans la mort.
Rendez-moi fade et amère
toute joie qui ne vient pas de Vous.
Fermez mon coeur
aux consolations humaines.
Interdisez-en l'entrée
aux affections de la terre.
Faites-moi soupirer sans cesse
vers Vous,
ô le Bien-Aimé de mon coeur,
les délices ineffables
et les joies éternelles
de mon âme.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Mourons à deux, Jésus

Jésus est la vie.
Vivre, c'est L'aimer.
L'aimer, c'est vivre de Lui.
Mourir, c'est aller vivre
éternellement en Lui.
Plus on L'aime, et plus on vit.
Plus on vit d'amour,
et plus on se prépare à en mourir.
Plus on meurt d'amour,
et plus on en vit intensivement
dans la Patrie.
La vie n'a de valeur que si elle s'écoule
dans la grâce de *Jésus*.
La mort n'a d'attrait que si l'on meurt
dans la compagnie de *Jésus.*
Ô mon *Jésus,*
de Vous je veux vivre,
avec Vous je veux mourir.

Mourons à deux, *Jésus,*
et d'abord à tout ce qui n'est pas la vie,

c'est-à-dire au péché et à tout
ce qui en découle.
Aidez-moi à me vaincre;
rendez-moi invincible
contre mes mortels ennemis;
conservez mon coeur pur
et mon âme sans tache.
Je veux vivre dans votre grâce
pour mourir dans votre divine amitié.

Mourons à deux, *Jésus,*
dans l'accomplissement
du devoir journalier.
Vous seul pouvez me donner la force
de correspondre à vos desseins sur moi
et de m'y conserver fidèle
jusqu'à la fin.

Mourons à deux, *Jésus,*
à mesure que ma vie s'écoule
et que j'approche du terme.
Je ne puis prétendre ni ne veux
toujours vivre.
J'ai d'ailleurs assez souffert,
pour ne pas craindre de mourir.
Quand tout s'éteindra pour moi
et que l'heure du grand départ
sonnera à l'horloge de l'éternité,
ô *Jésus,* venez m'assister
et m'apprendre à mourir.

Mourons à deux, *Jésus.*
C'est dans vos bras
que je veux mourir,
sur votre coeur que je veux rendre
mon dernier soupir.
Vous viendrez, céleste viatique,
me fortifier dans ma dernière agonie
et recevoir mon suprême sacrifice.
Et pendant que les anges de la terre,
s'unissant à ceux du ciel,
chanteront vos louanges et votre amour
et que votre nom béni,
tombant des lèvres de votre Prêtre,
me sera une douce et divine mélodie:
mon âme, ô *Jésus,*
Vous contemplant dans un dernier
ravissement,
exhalera son amour
dans un embrassement enflammé
de votre adorable volonté
et dans une suprême offrande
en union avec vos divines immolations.

Mourons à deux, *Jésus.*
Suivez-moi pas à pas dans la vie.
Préparez mon âme.
Fortifiez-moi dans les combats.
Détachez-moi de la terre
où je ne fais que passer.
Faites-moi soupirer sans cesse

vers l'éternelle béatitude,
où tout est joie et délices,
parce que Vous y demeurez;
où tout est amour et charité,
parce que Vous y embrasez le coeur
de tous les bienheureux;
où tout est éternelle félicité,
parce que Vous y êtes éternellement
adoré et aimé.
Ô *Jésus,* mon amour et mon tout,
vivons à deux,
pour jouir et souffrir ensemble.
Vivons à deux,
pour prier et travailler en vue du ciel.
Vivons à deux, pour nous embraser
d'un mutuel amour.
Vivons et mourons à deux,
pour nous perdre dans les ineffabilités
de l'éternelle et divine charité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Ô *Jésus,*

votre présence m'attire

Ô mon *Jésus,*
Vous voulez être désiré;
mais comme facilement
Vous Vous faites trouver.
Je n'ai pas à Vous chercher
dans le passé,
je Vous possède dans le présent.
Je n'ai pas à pénétrer dans les cieux
pour Vous voir;
Vous êtes tout près de moi,
et l'Eucharistie est mon ciel.
Depuis que je Vous ai rencontré
dans l'Hostie, ô *Jésus,*
mon âme s'est orientée vers Vous
et fixée dans votre amour.
Comme l'aiguille aimantée
sans cesse tournée vers le nord,
mon coeur se dirige d'instinct
vers le Tabernacle
où Vous résidez jour et nuit.

No 64

Si les devoirs d'état
et les diverses occupations de la vie
détournent un instant mon esprit
de votre présence eucharistique,
ma pensée revient vite vers Vous;
et lorsque je Vous retrouve,
je me sens heureux.
Je ne goûte plus de joie
qu'à penser à Vous,
qu'à regarder dans toutes les directions
où j'entrevois un Tabernacle,
qu'à m'envoler en esprit à vos pieds
pour Vous tenir compagnie.

Ô divin solitaire,
votre solitude m'attire
et je voudrais la peupler
des ardeurs de mon amour.

Ô grand méconnu,
votre abandon m'émeut
et j'aspire à ne jamais Vous quitter.
Ô *Jésus,* qui attirez irrésistiblement
mon coeur,
laissez-moi m'envoler près de Vous
et y passer ma vie.

Vous accordez ce bonheur
à la lampe qui brille
dans le sanctuaire;
oh! laissez-moi me consumer
et mourir

à la porte de votre Tabernacle.
Vous permettez au ciboire
de Vous contenir
et de Vous servir d'abri;
oh! laissez-moi Vous enfermer
dans mon coeur
et l'enchaîner à votre prison d'amour.

Ô mon *Jésus,*
Vous êtes devenu ma suprême passion.
Je ne sais plus penser qu'à Vous.
je ne puis plus aimer que Vous.
Je n'ai plus de désir
que pour aller à Vous.
Je ne me sens heureux
que lorsque je suis près de Vous.
Partout où je suis,
votre Hostie rayonne à mes yeux;
j'en suis ébloui
et je ne sais plus rien voir
des choses de la terre.

Vous êtes là, ô *Jésus,*
je le sens, je le sais et j'accours.
Mon coeur bondit vers Vous
et rien ne saurait le détourner
du besoin de demeurer près de Vous.
Votre présence silencieuse
au Sacrement de votre amour
m'attire et me fascine.
Mes jours s'écoulent

à soupirer après Vous.
Le soir, je pénètre en esprit
dans votre demeure solitaire
et je m'endors tout près de Vous.
Le matin, à mon réveil,
je retrouve, ardent et vigilant,
l'acte d'amour qui, la veille,
avait fermé ma paupière.
En vérité, ô mon *Jésus,*
mon coeur est dans votre Tabernacle
et votre Tabernacle
est dans mon coeur.
Ah! aucune joie n'est comparable
à la mienne.
La terre est déjà le ciel,
puisque *Jésus* l'habite.
Vivre en sa présence
et se consumer d'amour,
ce n'est plus l'exil, mais la Patrie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ô Jésus,
votre compagnie me charme

Ô *Jésus,*
que Vous êtes beau et attrayant!
Que votre présence est douce
et que votre compagnie a de charme!
Je sais qu'au ciel
Vous êtes la joie et les délices
des bienheureux.
Mais ils ne sont pas les seuls
à Vous connaître et à Vous aimer.
Et, quoique sur la terre
il y ait plus de larmes que de sourires,
il s'y rencontre
des joies ineffables et des charmes
qui semblent empruntés
aux suavités de la Patrie.
C'est Vous, *Jésus,* le puissant aimant
et le grand charmeur.
Dans votre compagnie,
on oublie vite les misères d'ici-bas;

Vous jetez un voile
sur les tristesses de la terre
et Vous ensoleillez le firmament
des clartés du ciel.

Près de Vous,
on perd de vue les beautés terrestres
et on méprise les grandeurs humaines:
Vous êtes beau de la beauté de Dieu,
grand comme l'infini,
plus haut que les cieux
et resplendissant
des sublimités éternelles.

Avec Vous,
la vie s'écoule douce et sereine,
l'esprit est pacifié,
le coeur est pleinement satisfait,
l'âme se repose et jouit
de son immense bonheur.

Quand Vous m'approchez,
Vous m'attirez.
Quand Vous me regardez,
Vous me fascinez.
Quand Vous me parlez,
Vous me charmez.
Quand Vous me tenez à vos pieds,
Vous me ravissez.
Quand Vous me prenez dans vos bras,
Vous m'enflammez.
Quand Vous me donnez asile

dans votre Coeur,
Vous m'enivrez.
À Vous regarder, j'userais mes yeux,
tant je Vous trouve beau.
À Vous entendre, je perdrais l'ouïe,
tant je voudrais toujours Vous écouter.
À Vous aimer, j'épuiserais mon coeur,
tant je soupire après un amour
toujours plus grand et plus ardent.
À goûter votre divine compagnie,
je finirais par en mourir,
tant vos charmes incomparables
dépassent la capacité de mon coeur.

Posséder votre grâce, ô *Jésus,*
et jouir de votre présence
c'est plus qu'il n'en faut
pour être heureux.
Vous savoir toujours à mes côtés
et Vous donner l'hospitalité
dans mon coeur;
Vous trouver à tous les instants du jour
au Sacrement de votre amour,
y vivre à vos côtés
et m'y nourrir de Vous:
c'est déjà le commencement
de l'éternelle béatitude.

Ah! puissé-je le comprendre
toujours mieux!
Puissé-je abandonner pour toujours

toutes les joies éphémères
et les charmes trompeurs d'ici-bas!
Puissé-je sacrifier sans retour
mes goûts et mes désirs,
pour Vous chercher, Vous seul,
ô *Jésus,*
pour Vous posséder uniquement,
pour me laisser captiver
par vos divins attraits,
pour savourer les charmes enivrants
de votre ineffable compagnie!
Cieux et terre disparaissez;
j'ai plus que ce que vous pouvez
me donner.
Jésus me suffit,
et je n'ai jamais été si heureux.
Jésus me charme et me ravit,
et je trouve mon ciel
dans sa compagnie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ô Jésus, vos entretiens me ravissent

Ô mon *Jésus,*
j'ai entendu le bruit de vos pas
sur les collines,
et le son de votre voix
est venu résonner à mon oreille
comme une douce mélodie des cieux.
Attentif et recueilli,
j'ai cherché à avoir l'intelligence
de votre divin langage
et j'ai compris
que Vous me faisiez entendre
des vérités du Paradis.
Enflammé et haletant,
je me suis approché de plus près,
pour écouter les battements
de votre coeur
ainsi que le son de votre voix,
et vos paroles ont été des glaives de feu
qui ont transpercé mon coeur.
Vous m'avez parlé de votre amour
et Vous m'avez montré

jusqu'à quel excès Vous m'aviez aimé.

Vous m'avez fait assister
aux scènes diverses de votre vie.
Vous m'avez souri dans votre enfance;
Vous m'avez invité
à Vous accompagner en exil;
Vous m'avez prêché la vie intérieure
dans le recueillement
de votre solitude de Nazareth;
Vous m'avez fait entendre une doctrine
toute céleste
pendant votre vie publique;
Vous m'avez montré les larmes
que Vous avez versées
sur l'ingratitude des hommes;
Vous avez de nouveau fait couler
devant moi
le sang rédempteur
qui a sauvé le monde.
Et chacune de vos paroles
pénétrait jusqu'au fond de mon coeur.

Puis, sortant du tombeau,
Vous avez fait luire à mes yeux
l'éclat de votre résurrection;
Vous m'avez montré la voie
que Vous aviez suivie
pour remonter au ciel;
et Vous m'avez ébloui

par les clartés divines
de votre gloire éternelle.

Tous ces mystères
et ces sublimes vérités,
Vous me les avez rappelés,
ô *Jésus,*
pour me montrer ensuite l'Eucharistie,
le Tabernacle où Vous demeurez,
le banquet sacré
où Vous nous nourrissez.
Et Vous m'avez dit:
Apprends par là à m'aimer à ton tour;
pour tant d'amour,
donne-moi ton coeur;
pour ma vie, donne-moi la tienne.

Harmonieux et suaves,
ces entretiens du ciel ont laissé
dans mon âme
une impression que le temps
ne saurait effacer.
Ils m'ont fait oublier
les entretiens de la terre
et m'ont passionné
pour ces divins colloques
où *Jésus* se révèle à l'âme
et Lui apprend à L'aimer
et à Lui rester fidèle.

Cinq minutes d'entretien avec *Jésus*

valent plus que des années
de conversation avec les hommes.
Quand *Jésus* paraît, Il attire.
Quand Il parle, Il ravit.
Quand Il instruit, Il éclaire.
Quand Il ouvre son Coeur,
Il embrase.
Quand Il y fait entrer,
Il consume.

Ô mon ravissant *Jésus,*
parlez-moi.
Parlez-moi de vos droits
et de mes devoirs.
Parlez-moi de votre divin Père
et de votre tendre Mère.
Parlez-moi de votre Eucharistie
et embaumez-en ma vie.
Parlez-moi de votre amour
et consumez-en mon coeur.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ô Jésus, votre amour m'embrase

Ô Jésus,
quel feu Vous avez déposé
dans mon coeur!
Quel incendie Vous y avez allumé!
Quelles ardeurs me brûlent!
Quel amour me consume!

C'est là, *Jésus,*
un jeu divin de votre amour.
Vous ne voulez pas brûler seul
et Vous allumez d'autres foyers
que Vous-même alimentez.
Purifiant les coeurs
et transformant les âmes,
Vous y jetez des étincelles
de votre éternelle charité
et Vous jouissez
de les voir se consumer.

Mais, ô mon *Jésus,*
Vous savez bien que mon coeur
est trop petit

pour Vous contenir,
que sa puissance d'aimer
ne peut supporter de telles ardeurs,
et que si Vous continuez
à m'embraser,
je ne pourrai ici-bas
continuer à Vous aimer.
Comment voulez-vous que je vive,
miné par un amour
qui s'alimente aux sources divines
et qui, sans s'affaiblir jamais,
remplit le coeur
de tous les bienheureux?

Ô *Jésus,* mon amour,
je le vois bien,
je ne suis pas fait pour la terre,
et Vous me le faites sentir.
Ici-bas l'horizon est borné
et j'ai soif d'immensité.
L'amour creuse des abîmes
dans mon coeur
et je ne puis les combler.
Le feu qui y brûle
me consume sans me détruire;
et ce tourment finira bien
par me faire mourir.

Si encore Vous vouliez
agrandir mon coeur!
Mais je comprends pourquoi

Vous ne Vous rendez pas
à mes désirs.
À quoi servirait, en effet,
d'agrandir un vase
qui serait aussitôt rempli?

Il faut donc en prendre mon parti,
ô mon *Jésus,*
je Vous aimerai sans mesure,
et mon coeur
Vous servira de calvaire d'amour.
Je Vous aimerai passionnément
par l'impuissance où je serai
de Vous aimer davantage.
Je Vous aimerai à la folie,
et les excès de mon amour
ne feront qu'accroître
les besoins inassouvis de mon coeur.

Comment, ô *Jésus,*
me défendre maintenant
de votre divine étreinte?
Je ne le puis ni ne le veux.
Vous m'avez fasciné et ravi.
Vous avez fait le vide dans mon coeur
et l'avez ensuite rempli.
Vous m'avez arraché à moi-même
et Vous m'avez enivré
de vos tendresses infinies.
Vous Vous êtes emparé de mon coeur
et Vous l'avez changé

avec le vôtre.
Ah! voilà pourquoi je brûle
sans pouvoir éteindre l'incendie
qui me dévore.
Voilà pourquoi je souffre
d'un mal que je ne puis guérir.
Voilà pourquoi je vis
dans des ardeurs
que je ne saurais tarir.
Voilà pourquoi je meurs
de ne pouvoir mourir.

Jésus! Jésus!
ah! complétez votre oeuvre.
Ne me laissez pas toujours vivre.
ô Vous pour qui je voudrais mourir.
Vous seul, Vous seul, ô *Jésus.*
Vivre et mourir d'amour,
pour Vous aimer
sans mesure et sans fin.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Ô Jésus,

votre union m'enivre

Vous m'avez fait pour Vous,
ô *Jésus,*
et Vous m'avez destiné à m'unir
éternellement à Vous.
Tant que je ne Vous aurai pas étreint
dans mon amour,
et que je ne ferai qu'un avec Vous,
j'aurai des désirs inassouvis
et je souffrirai d'un mal d'éternité.
Vous me le faites expérimenter
tous les jours davantage,
ô *Jésus,* qui Vous montrez si bon,
qui m'attirez avec tant de véhémence,
qui m'embrasez de telles ardeurs,
qui Vous donnez
avec tant de prodigalité,
qui me faites pénétrer si intimement
dans votre Coeur
et qui daignez m'unir
si étroitement à Vous.

No 68

Quand je m'approche de Vous,
ô *Jésus,*
et que je Vous vois si tendre,
mon coeur ravi se laisse captiver
et se livre tout entier.

Quand je contemple
vos ineffables beautés,
ô le *Jésus* de mon coeur,
je ne puis me lasser
de Vous admirer et de Vous désirer.

Quand je sens palpiter votre Coeur
sous l'influence
des émotions qui le pressent,
ô trop aimant *Jésus,*
je brûle des mêmes feux
et je me consume des mêmes ardeurs.

Mais quand, oubliant mes misères,
et n'écoutant plus que votre amour,
ô ineffable et mystérieux *Jésus,*
je Vous contemple
m'attirant impérieusement à Vous
et me cachant dans votre sein
pour y sceller,
dans une intimité toute céleste,
l'union que Vous voulez contracter
avec moi,
je perds le sens des choses terrestres
et je me laisse enivrer
des divines suavités

dont Vous daignez m'inonder.

Ô mon *Jésus,*
tout quitter et Vous appartenir:
voilà mon désir.
Vous posséder et Vous aimer:
voilà mon bonheur.
Vous demeurer uni
tous les jours de ma vie:
voilà le terme suprême
de toutes les aspirations de mon âme.
Pour Vous trouver,
je ne chercherai plus que Vous.
Pour Vous goûter,
je sacrifierai tout pour Vous.
Pour Vous aimer,
je ne soupirerai plus qu'après Vous.

Pour m'unir à Vous,
je purifierai mon âme;
j'orienterai mon esprit
vers les choses éternelles;
je viderai mon coeur des affections
purement humaines;
je mettrai ma volonté
à l'unisson de la vôtre;
je chercherai en tout votre bon plaisir;
je vivrai de renoncement
et de sacrifice;
je resterai livré et abandonné
entre vos mains.

Oh! qu'il est doux le repos
que l'âme goûte dans son Bien-Aimé!
Qu'elle est suave cette intimité
qui les livre l'un à l'autre!
Qu'elle est enivrante cette union
qui les plonge
dans un même amour
et qui les confond
dans l'unité.
Ô *Jésus,* mon amour,
Vous êtes à moi et je suis à Vous.
Que puis-je désirer de plus?
Ô *Jésus,* mon tout,
prenez ma vie, ravissez mon coeur,
consumez-moi des flammes
de votre divin amour,
enivrez-moi des suavités
de votre ineffable union
dans le temps et dans l'éternité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des affligés

Jésus est venu au secours
de tous ceux qui souffrent
et Il s'est fait leur divin consolateur.
Il parcourt le monde
et sur tous les chemins
Il rencontre des malheureux
et des affligés.
Il leur fait comprendre
que c'est le péché
qui a arraché la souffrance
à sa justice;
mais que c'est sa miséricorde
qui éprouve,
afin de purifier et de réparer.

Il entre dans les palais
des rois
et dans la chaumière
du pauvre;
et Il voit que la douleur
qui s'attache aux puissants

comme aux déshérités
de ce monde
a la même nature
et révèle la même origine.
Les confondant
dans une même compatissante
bonté,
Il relève les courages abattus,
Il soutient les défaillants
et Il verse sur toutes les plaies
un baume bienfaisant
qu'Il puise dans son Coeur.

Il s'approche
de ceux qui souffrent en silence
et qui se cachent pour pleurer.
Il leur tient compagnie
dans leur isolement
et Il recueille leurs larmes
pour les mêler aux siennes.

Il frappe à la porte des coeurs
qu'Il voit assombris
et voilés de crêpe.
Il s'empare de la tristesse
qui les enveloppe
et de la douleur qui les étreint;
et Il les trempe
dans le bain réconfortant
des saintes résignations
dont Il a le secret.

Il réunit en faisceau
les affections fanées
qu'Il y trouve;
Il en montre la vanité
et Il les remplace
par des affections divines
que ni le temps ni l'ingratitude
ne sauront flétrir.

Il pénètre dans les âmes
et Il s'avance résolument
dans le labyrinthe
des misères spirituelles
qui se cachent
au fond des consciences.
Faiblesse ou malice,
remords ou repentir,
endurcissement ou désespérance,
tiédeur ou routine,
faute passagère
ou habitude invétérée,
résistance à la grâce ou lâcheté,
hésitation coupable
ou infidélité à ses promesses,
défaillance dans la tentation
ou présomption dans le péril,
abandon de son devoir
ou refus du sacrifice,
négligence funeste
ou tortures de l'âme qui lutte:

Jésus touche à tout,
découvre le mal
et panse les blessures.
Il n'a jamais laissé une âme
de bonne volonté
sans la secourir et la réconforter.
Il guérit toutes les maladies
et Il délivre de toutes les misères.
Il n'y a qu'à Le laisser faire
et à se servir des moyens
qu'Il met à notre disposition.
Des misérables Il fait des heureux,
des pécheurs Il fait des justes,
des faibles Il fait des forts,
des hommes de bonne volonté
Il fait des saints.

Ô charitable *Jésus* des affligés,
Vous êtes ma force et ma consolation,
mon espérance et tout mon amour.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Le Jésus des malades

Pendant sa vie
Jésus a eu des prédilections
pour les malades.
Il n'a pas changé de sentiments;
et aujourd'hui, comme alors,
tous ceux qu'atteignent
la maladie et les infirmités humaines
peuvent tourner vers Lui
leur regard suppliant
et en attendre avec confiance
le soulagement
qui ne leur sera pas refusé.
Jésus est souverainement bon
et Il a le coeur tendre.
Si nous, nous ne pouvons voir souffrir
sans nous émouvoir;
que dire de *Jésus,*
que nos misères ont fait descendre
du ciel
et qui cherche partout des souffrances
à soulager.

No 70

Venu pour se substituer à nous
et nous arracher à la mort éternelle,
en mourant pour nous;
comment ne voudrait-Il pas
apporter un calmant
à nos souffrances physiques
qui sont un acheminement
vers la mort?

S'il ne nous y soustrait pas
totalement,
c'est que la souffrance
nous est nécessaire
pour expier et nous purifier,
pour nous sanctifier et nous sauver.

Mais Il peut en atténuer
la violence et l'acuité,
Il peut en diminuer la gravité
et en abréger la durée.
Il le fait souvent,
d'après notre confiance et sa sagesse,
selon ses desseins
d'amour et de miséricorde sur nous.

À nous toutefois
de nous résigner chrétiennement
et de nous abandonner
à son bon plaisir,
convaincus que *Jésus* viendra
à notre secours
au moment opportun.

Ce tendre Maître a connu
la souffrance
et Il en a fait la compagne de sa vie.

Ne nous plaignons donc pas
de souffrir,
comme si en cela,
de même qu'en tout le reste,
Jésus ne s'était pas fait
notre modèle.

Lorsqu'Il nous a invités
à aller à Lui
pour en être soulagés,
Jésus n'a pas fait d'exception
pour la maladie;
sans quoi Il aurait exclu
de son assistance et de sa grâce
la souffrance universelle
qui est le sort de l'humanité
et qui atteint l'homme
à tous les âges de la vie.

Aussi, il n'y a pas de souffrance
corporelle
qui laisse *Jésus* indifférent.
Il n'y a pas d'accent
de la douleur
qui ne L'émeuve.
Il n'y a pas d'heure d'insomnie
qu'Il ne veuille calmer.
Il n'y a pas d'isolement

qu'Il ne cherche
à faire supporter.
Il n'y a pas d'impuissance
qu'Il ne désire féconder.
Il n'y a pas de tristesse
et d'angoisse
qu'Il n'ait à coeur de sanctifier.

Oh! dans nos indispositions,
nos maladies et nos infirmités,
ne souffrons pas seuls.
Jésus accourt
pour nous soulager.
Jésus est à nos côtés
pour nous enseigner le prix
de la douleur
et nous apprendre à nous résigner.
Jésus est dans notre coeur
pour sanctifier nos souffrances
et nous les faire aimer.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Le Jésus des mourants

En entrant dans l'humanité,
Jésus est venu pour vivre
et pour mourir.
Il s'est fait notre modèle
jusque dans la mort.
Nous devons Le suivre
jusqu'à la tombe.
Nous sommes destinés
à jouir de Lui
par delà le temps
et jusque dans les siècles des siècles.

La mort est un passage
du temps à l'éternité:
Jésus s'y fait notre guide.
La mort marque le terme
d'une vie qui finit
et l'entrée dans une vie
qui demeure:
Jésus est le lien qui unit
l'une à l'autre.

No 71

La mort est le sacrifice suprême
de l'âme qui expie
et qui s'offre en holocauste:
Jésus l'unit à ses immolations
pour lui donner une valeur divine.
La mort emporte au ciel
le dernier acte d'amour
qu'exhale l'âme exilée
qui espère et qui aime:
Jésus le cache dans son Coeur
pour le rendre à l'âme bienheureuse
dans la Patrie
et l'en embraser éternellement.

À l'approche de la mort
Jésus se fait plus tendre
pour les âmes qu'Il aime.
Il envoie ses anges
en émissaires
pour leur porter ses grâces.
Il délègue sa Mère
pour leur prodiguer
ses tendresses maternelles.
Il accourt Lui-même
pour se faire
leur puissant défenseur
et leur suprême consolateur.
Toujours miséricordieux,
Il renouvelle ses pardons.
Toujours pacificateur,

Il calme et rend confiant.
Toujours vrai et lumineux,
Il détache de la terre et montre
le ciel.
Toujours aimant,
Il embrase et plonge
dans de divins ravissements.

L'agonie est pour *Jésus*
le moment
de ses dernières miséricordes
et de ses suprêmes tendresses.
Il cache dans son sein
l'âme qui se livre
et s'abandonne à Lui.
Il la plonge dans un amour
qui ressemble aux divines ardeurs
de l'éternelle charité.
Il se l'unit suavement
dans une intimité
qui n'est plus de la terre,
anxieux qu'Il est de consommer
dans l'unité
leur tendre et ineffable union.
Il attend l'heure solennelle,
Il recueille avec amour
son dernier soupir
et lui insuffle une vie nouvelle,
indéfectible et immortelle,
qui la transporte

dans l'éternelle béatitude,
où, ravie d'amour
et fixée dans son Bien-Aimé,
elle vivra, aimera et jouira
sans fin.

Oh! bienheureuse l'âme
dont la vie s'éteint ainsi
dans un acte de pur amour,
entourée des anges,
assistée de *Jésus* et de sa Mère,
au milieu des cantiques angéliques
qui chantent la miséricorde
et l'amour de *Jésus,*
le bonheur d'avoir vécu
pour Lui
et l'immense douceur
de mourir dans son amour
pour en vivre éternellement.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus de l'éternelle Patrie

Jésus n'a fait que passer
sur la terre;
et s'Il demeure encore
dans l'Eucharistie,
c'est parce qu'il y a toujours
des hommes à aimer
et des âmes à sauver.
Déjà, dans l'éternelle Patrie,
Jésus est la béatitude sans fin
des anges et des élus
qui nous y ont devancés.
Notre place y est marquée
et elle y est confiée à la Vierge Marie
qui, dans l'exil, nous aide
maternellement
à la mériter et à la conquérir.
Lorsque tout disparaîtra pour nous
de ce monde éphémère
et de cette vie d'un jour,
nous nous envolerons

au pays des joies éternelles.
Nous entrerons dans la pleine lumière;
et cette lumière, c'est *Jésus!*
Nous en serons éblouis
et nous rayonnerons sans ombre
les clartés de son sein.

Nous serons saisis
par l'éclat de la vision divine
qui nous fixera pour toujours
dans l'immobilité
d'une éternelle contemplation:
et cette vision, c'est *Jésus!*
Jésus, la splendeur du Père,
l'image parfaite
de ses immuables perfections.

Notre éternité se passera
à Le contempler, à L'admirer
et à L'adorer,
sans jamais pouvoir atteindre
les profondeurs insondables
de ses perfections infinies.

Nous serons plongés
dans le brasier incandescent
de la charité incréée:
et cette charité, c'est *Jésus!*
Totalement pénétrés par l'amour,
nous brûlerons d'un feu
inconnu à la terre

sans nous consumer jamais.
Jésus aimé, et aimé sans limite.
Jésus possédé, et possédé sans fin:
telle est la Patrie des bienheureux.

Nous serons absorbés
dans une union ineffable
qui nous identifiera avec la divinité:
et cette union dans l'unité, c'est *Jésus!*
Nous ne ferons qu'un avec Lui,
tant, selon sa prière et sa promesse,
la vision sera intense,
tant la possession mutuelle
sera complète,
tant l'amour nous aura transformés.

Nous ne vivrons plus
que d'une vie toute divine,
d'une vie indéfectible et sans déclin:
et cette vie, c'est *Jésus!*
Il s'est proclamé la vie,
Il est venu la donner aux âmes,
Il l'a promise à ses élus.
Notre vie éternelle, c'est Lui,
Lui connu, Lui aimé,
Lui vivant en nous
et nous perdus en Lui.

Nous goûterons un bonheur
dont rien n'approche ici-bas,
bonheur infini

comme la félicité de Dieu:
et ce bonheur, c'est *Jésus!*
Sa vision nous rendra
souverainement heureux.
Sa possession
satisfera pleinement
toutes les aspirations de notre âme.
Son amour nous inondera
sans cesse
de joies ineffables.
Son union nous fera goûter
des suavités toujours nouvelles.
Sa vie sera notre vie.
Sa félicité notre félicité.
Son éternité notre éternité.

Ô ineffable *Jésus*
de la Patrie,
soyez dès ici-bas le *Jésus*
de mon unique amour.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Sujets de la quatrième série:

55. Il n'y a que Vous, Jésus.
56. Vivons à deux, Jésus.
57. Souffrons à deux, Jésus.
58. Aimons à deux, Jésus.
59. Prions à deux, Jésus.
60. Travaillons à deux, Jésus.
61. Combattons à deux, Jésus.
62. Jouissons à deux, Jésus.
63. Mourons à deux, Jésus.
64. Ô Jésus, votre présence m'attire.
65. Ô Jésus, votre compagnie me charme.
66. Ô Jésus, vos entretiens me ravissent.
67. Ô Jésus, votre amour m'embrase.
68. Ô Jésus, votre union m'enivre.
69. Le Jésus des affligés.
70. Le Jésus des malades.
71. Le Jésus des mourants.
72. Le Jésus de l'éternelle Patrie.

CONGREGATIO FRATERNITATIS SACERDOTALIS
LAUDETUR JESUS SACERDOS